Nos Morts

Autor(en): **Badoux, H.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **76 (1925)**

Heft 12

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

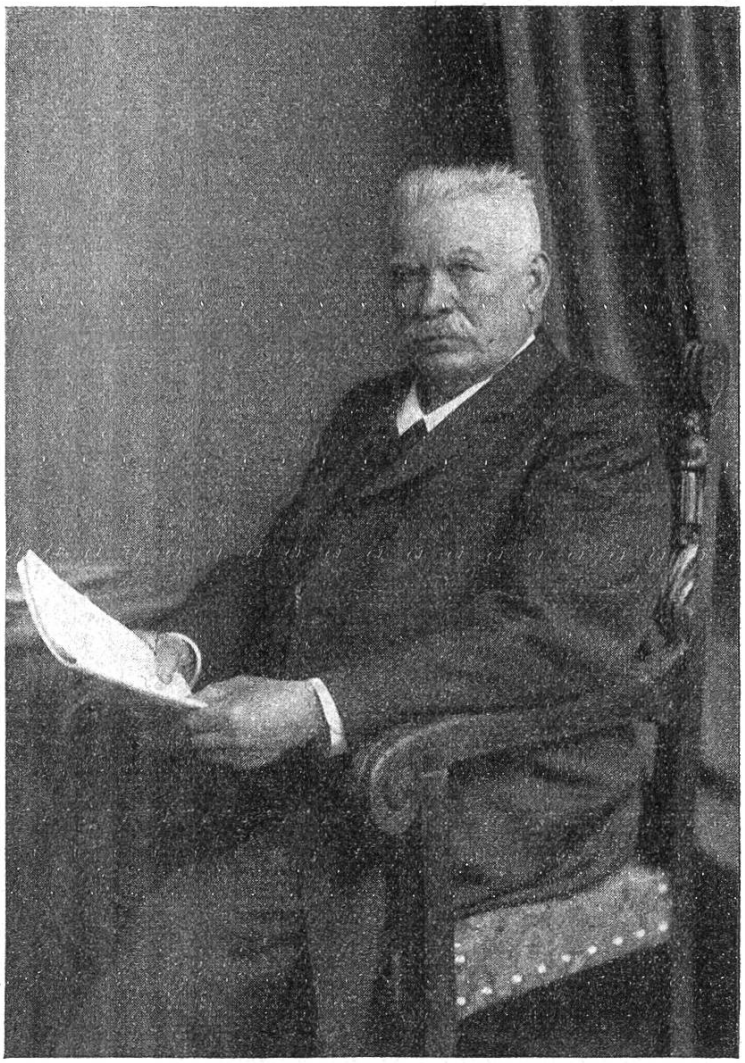
http://www.e-periodica.ch

NOS MORTS.

† Henri Keller,[1] ancien inspecteur forestier.

Le 6 octobre est décédé à l'âge de 89 ans M. Henri Keller, ancien inspecteur forestier d'arrondissement à Veltheim près de Winterthour. Avec M. Keller disparaît le nestor des forestiers suisses, après une activité forestière de 63 ans, dont 58 au service de l'Etat de Zurich.

Né en 1836 à Truttikon, dans une famille d'agriculteurs, M. Keller suit l'école de son village, puis l'école d'agriculture du Strickhof et subit avec succès l'examen d'entrée dans la division forestière de l'Ecole polytechnique. C'était en 1855. Il a ainsi fait partie du premier cours de notre école forestière suisse, il y a exactement 70 ans. L'un de ses trois condisciples était le regretté Charles Bertholet, décédé en 1915. Pendant exactement dix ans, M. Keller est resté le seul survivant de cette première promotion. Aujourd'hui c'est M. A. Schwyter, administrateur des forêts de Frauenfeld, qui est devenu le doyen des forestiers suisses. Né en 1840, il a fait partie de la quatrième promotion de notre école.



Henri Keller, ancien inspecteur forestier

Ayant obtenu le diplôme de « Forstwirt », Keller fait un stage dans un arrondissement forestier bavarois, près de Regensbourg. Il travaille durant trois ans dans la forêt du Sihlwald et dans le bureau

[1] Nous signalons aux lecteurs du « Journal » le bel article nécrologique consacré à M. Keller, dans la « Zeitschrift », par M. Weber, président de la Société forestière suisse.

d'arpentage de la ville de Zurich. En 1864, il est nommé adjoint de l'inspecteur forestier cantonal zurichois; en 1870 il est appelé au poste d'inspecteur forestier du 3e arrondissement (Winterthour et Pfäffikon); en 1872, enfin, il succède, dans l'arrondissement 2, à l'inspecteur forestier Hertenstein, devenu plus tard conseiller fédéral. Il élit domicile à Veltheim, près de Winterthour, où il est resté sans interruption jusqu'à sa mort.

Keller fut un fonctionnaire consciencieux et zélé. Il eut le rare mérite de reconnaître de bonne heure les avantages de la régénération naturelle de nos forêts. Dans un canton où l'influence des idées allemandes en matière du traitement des forêts était toute puissante, il sut faire front contre les idées du jour et donner la préférence à un traitement inspiré des lois de la nature. C'est qu'aussi Keller était un bon observateur, cultivant la botanique et fervent admirateur de la nature. Quand dans notre pays un mouvement se dessina en faveur de la protection des monuments naturels, Keller fut d'emblée parmi ses plus chauds adeptes.

M. Keller jouissait de la plus entière confiance de la part de ses chefs et du gouvernement zurichois. Ce dernier lui témoigna sa reconnaissance pour les services rendus, à réitérées reprises : lors du cinquantième anniversaire de son entrée au service de l'administration forestière, puis, en 1922, lors de sa démission.

En 1916, la Société forestière suisse l'avait élevé au rang de ses membres d'honneur.

De très haute stature, taillé en hercule, ceux qui avaient eu le privilège de rencontrer Keller ne pouvaient oublier l'impression faite par ce distingué sylviculteur. Nous qui avons eu la chance d'entretenir d'assez fréquentes relations avec lui, nous en garderons le souvenir le meilleur. Et c'est avec une réelle tristesse que ses cadets voient disparaître ce forestier de la vieille école qui représenta si dignement, dans la famille des forestiers suisses, la belle tradition des anciens, et qui en fut longtemps le nestor universellement respecté.

H. Badoux.

COMMUNICATIONS.

Voyage d'étude du 14 au 21 juin 1925, organisé pour le personnel forestier des régions de montagne.

(Suite et fin.)

Le canton du Tessin est, à côté de ceux des Grisons, du Valais et d'Uri, la contrée la plus exposée aux avalanches. Bien que l'on ne puisse pas toujours distinguer une avalanche poudreuse d'une avalanche de fond, on peut cependant estimer que parmi les avalanches du Tessin — à l'inverse de ce qui se passe dans le canton d'Uri — le 95 % sont des avalanches de fond. Une grande partie de celles-ci se